

Les Souvenirs d'Amédée-Pierre-Jules Pictet de Sergy (1795-1888)

Autor(en): **Martin, Paul-E.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Zeitschrift für schweizerische Geschichte = Revue d'histoire suisse**

Band (Jahr): **24 (1944)**

Heft 3

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-75382>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

einigen Jahren beschlossen, den Herausgebern Honorare von höchstens 120 Franken für den Druckbogen (Kosten und Auslagen inbegriffen) auszurichten und ausnahmsweise unumgängliche und belegte Reisekosten zu vergüten. Außerdem sind Zuschüsse an Mitarbeiter möglich aus dem von einem der fleißigsten Herausgeber, Dr. Friedrich Emil Welti sel. und seiner Witwe Frau Helene Welti-Kammerer sel. gestifteten «Friedrich Emil Welti-Fonds», der als Spezialvermögen des Staates Bern unter der Aufsicht der Erziehungsdirektion des Kantons Bern verwaltet wird. Ein Teil des jährlichen Zinsertrages des bedeutenden Stiftungsvermögens ist von den Stiftern bestimmt worden «zur Förderung der Herausgabe bernischer und schweizerischer Rechtsquellen in der vom Schweizerischen Juristenverein veranstalteten Sammlung schweizerischer Rechtsquellen». Es darf aber auch erwartet werden, daß die Kantone, deren Rechtsquellen herausgegeben werden sollen, für eine angemessene Vergütung der Arbeit der daran Mitwirkenden sorgen, wie es z. B. seitens der Kantone Zürich und Solothurn geschieht. Trotzdem wird die Arbeit an der Sammlung und Veröffentlichung der Rechtsquellen immer vorwiegend aus ideellen Interessen geleistet werden.

Möge der vorstehende, auf willkommene Aufforderung des Redaktors dieser Zeitschrift, Dr. H. Ammann, erscheinende Hinweis auf das vom Schweizerischen Juristenverein veranstaltete vaterländische Werk dazu beitragen, daß sich weitere geeignete Mitarbeiter finden; wer sich zu beteiligen wünscht, wende sich an eines der gegenwärtigen Mitglieder der «Rechtsquellenkommission des Schweizerischen Juristenvereins»: Prof. Dr. Hans Fehr, Muri bei Bern, Dr. jur. R. Jagmetti, Direktor der Schweiz. Lebensversicherungs- und Rentenanstalt, Zürich, Prof. Dr. W. Liebeskind, Chemin-Fourches, Cologny-Genève, Dr. C. Moser-Nef, Rosenbergstr. 125, St. Gallen, Prof. Dr. Jb. Wackernagel, Lindenhofstrasse 9, Basel, oder an den Verfasser des Vorstehenden, Prof. Dr. H. Rennefahrt, Lombachweg 34, Bern.

Les Souvenirs d'Amédée-Pierre-Jules Pictet de Sergy (1795 — 1888)

par *Paul-E. Martin*.

Dans son livre sur Madame de Staël, paru à Londres en 1881, A. Stevens donne de larges extraits en langue anglaise des «Souvenirs» de Pictet de Sergy. L'auteur exprime sa gratitude très spéciale «to Monsieur Pictet de Sergy (former Councilor of State, and author of a History of Geneva) the only survivor of the personal friends of Necker whom I have been able to discover...» Il rappelle que Pictet de Sergy était le fils de Pictet-Diodati et le gendre de Pictet-de Rochemont tous deux amis de

Madame de Staël «and familiar guests of Coppet». Il ajoute que lui-même Pictet de Sergy «knew intimately the most noted characters of the Coppet *coterie* and has entertained his extreme but genial old age by recording his «Souvenirs» of them. This unpublished work as also his manuscript «Etude» on an important chapter of the «Allemagne» he has generously placed at my command together with many other aids. Besides the citations from his manuscripts which will be found in my pages: I owe to him the right statement and proper colouring of many facts already given to the public with more or less inaccuracy»¹.

On peut donc bien penser que M. Pierre Kohler, préparant sa savante et définitive étude sur *Madame de Staël et la Suisse*, ne manqua pas de rechercher les «Souvenirs» de Pictet de Sergy, où il était question de Coppet. Or, bien qu'il ait eu accès aux archives de la famille Pictet de Sergy, il ne découvrit pas le manuscrit d'Amédée-Pierre-Jules. Il considéra donc l'original comme perdu².

La cause de ce mécompte tient au fait que M. Pierre Kohler ne pouvait pas alors savoir que les manuscrits originaux de son chroniqueur ne se trouvaient pas dans les fonds d'archives conservés par M. Paul Pictet, mais bien chez son frère, le professeur Amé Pictet. En effet les manuscrits Pictet de Sergy entrés en 1937 à la Bibliothèque Publique et Universitaire de Genève par le don des filles d'Amé Pictet (1857—1937) contiennent en plus des travaux souvent inédits d'Amédée-Pierre-Jules Pictet de Sergy, de ses notes autobiographiques et de divers documents, plusieurs cahiers de «Souvenirs».

Aux pages 147—149 du cahier No. I de ces «Souvenirs», l'auteur a lui-même dressé la table de quatre livres inédits de «Souvenirs» et de deux cahiers de «Souvenirs égrenés». En outre, il indique qu'il existe en plus sept ou huit petits cahiers de «Souvenirs égrenés».

Le fonds Pictet de Sergy, à la Bibliothèque Publique et Universitaire de Genève ne correspond pas exactement aux indications contenues dans cet inventaire. Les «Souvenirs» ne sont pas représentés par quatre livres ou quatre manuscrits. Il n'en existe de complets que deux, soit:

Livre I, Coppet, etc.

Livre II, L'Empire.

Le Livre III, intitulé: L'Allemagne, ne se retrouve fragmentairement que dans une autre liasse de copies sous les titres de «Weimar» et «Mecklembourg». (Voir à ce sujet l'article publié par Pictet de Sergy dans la *Bibliothèque Universelle de Genève*, tome 26 (1840), p. 79—99, sous le titre de: *Souvenir d'Allemagne — Coppet. Mecklembourg.*)

¹ A. Stevens, *Madame de Staël. A study of her Life and Times: the first Revolution and the first Empire*, Londres, 1881, deux volumes in 8°. Preface (p. 8—9).

² Pierre Kohler, *Madame de Staël et la Suisse*, Lausanne et Paris, 1916, in 8°, p. 407.

De même le livre IV «La Suisse» n'apparaît que dans deux morceaux séparés «Un mois de zigzags en Suisse et frontière 1830» un cahier cartonné, et «Achat du Grutli», un cahier et un dossier.

Les «Souvenirs égrenés» ne sont pas ceux qui sont signalés dans la table du Livre I. En revanche quatre cahiers cartonnés correspondent bien à ce titre et à la table donnée dans le premier d'entre eux.

Et dix-huit autres cahiers cartonnés ou non de divers formats, au moins, contiennent des Souvenirs, des Notes, des fragments et des copies de Souvenirs.

Nous ne songeons pas à donner ici une description détaillée de cette collection. Certes ces cahiers mériteraient un examen approfondi. Mais les «Souvenirs égrenés» ont surtout un caractère anecdotique, tandis que les «Souvenirs» proprement dits forment une suite soigneusement composée et plus compacte. C'est là que se trouvent les souvenirs sur Madame de Staël.

Le Livre I et le Livre II de ces «Souvenirs» forment deux manuscrits de 177 mm. de large sur 221 de haut, reliés en cuir souple et portant sur la couverture en lettre d'or le titre de «Souvenirs» «Cahier I» et «Cahier II». L'écriture est celle d'un copiste qui n'a utilisé que le recto des feuillets.

Voici le contenu des deux manuscrits:

Cahier I. Livre I. Coppet etc.

Fol. 1: «Chap. 1. Le comte de Sellon et ses trois sœurs, 1801—1802.»; fol. 9: «Chap. 2. Le château de Coppet et ses portraits»; fol. 19: «Chap. 3. M. Necker et ses descendants»; fol. 27: «Chap. 4. Coppet. Madame de Staël, son théâtre et ses principaux écrits»; fol. 36: «Chap. 5. Quelques hôtes de Coppet», Benjamin Constant, Messieurs de Montmorency, Madame Récamier, Monsieur Lullin de Châteauevieux, Madame Rilliet-Huber, Madame Necker-de Saussure, Bonstetten, de Rocca, Lady Charlotte Campbell; fol. 72: «Chap. 6. Fuite de Madame de Staël. Retour triomphant et sa fin»; fol. 89: «Chap. 7. Monsieur le Baron Auguste de Staël. Salon de Madame la duchesse de Broglie»; fol. 96: «Chap. 8. L'Abbaye aux bois. Châteaubriant. Coup de foudre»; fol. 109: «Chap. 9. Jugement du Carlo Alberto à Montbrisson. Notabilités carlistes»; fol. 136: «Chap. 10. La famille de Louis-Philippe au complet. Madame la Duchesse d'Orléans, Bourgeoise de Genève».

144 folios plus 5 folios de tables.

Cahier II. Les deux empires.

Fol. 1: «Chapitre 1. Le premier consul (1802) et l'Empereur (1814) en face d'un galant homme.»; fol. 20: «Chapitre 2. 1804. Création de l'Empire. Journal d'un écolier» (Le manuscrit original existe sous le titre de «Journal de Jules Pictet pendant ses voyages et son séjour à Paris pendant les années 1803 et 1804»); fol. 40: «Chap. 3. Les Provinces sous l'Empire.»; fol. 5: «Chapitre 4. Chute de l'Empire. Les six premiers mois

de 1814 sur le Boulevard des Italiens»; fol. 126: «Chapitre 5. Résumé des destinées de Napoléon Bonaparte, en cinq actes. Philosophie pratique de l'histoire. Quelques documents inédits»; fol. 168: «Chapitre 6. L'impératrice Joséphine et sa cour. Sécheron, Pregny, Malmaison.»; fol. 182: «Chapitre 7. La reine Hortense»; fol. 198: «Chapitre 8. Le Prince Napoléon, 1830—33—35—38 et 40»; fol. 208: «Chapitre 9. La Grande duchesse Stéphanie de Baden»; fol. 222. «Chapitre 10. Sa Majesté l'Empereur Napoléon III à son apogée.»

231 folios et 2 folios de tables.

Si les «Souvenirs» de Pictet de Sergy reposent probablement et pour partie sur des notes déjà anciennes, si leur auteur les a partiellement utilisés dans certaines de ses publications, il n'en est pas moins utile de se demander à quel moment ils ont été rédigés sous la forme définitive qu'ils ont pris dans ces deux manuscrits. Au fol. 90 du 1^{er} cahier, Pictet de Sergy rappelle que le baron Auguste de Staël est mort «depuis près de quarante années». La mort d'Auguste de Staël se place en 1827, ce qui donne comme date de rédaction des cahiers ou du moins d'une partie d'entre eux, une époque peu antérieure à 1867.

Ils étaient en tous cas tous écrits en 1868, puisqu'à cette date, ils ont été publiés. Cette publication restée longtemps inconnue nous a été révélée par un recueil de coupures de presse conservé dans le fonds Pictet de Sergy. Il s'agit d'un feuilleton inséré dans un journal que diverses mentions du contexte situe à Vevey. Ce feuilleton débute en ces termes: «Nous avons la bonne fortune de pouvoir offrir à nos lecteurs les *Souvenirs* suivants complètement inédits et qui sont dûs à la plume de M. Pictet de Sergy, de l'obligeance duquel nous le tenons... Nous devons ajouter encore que ces souvenirs ont paru en partie dans la Feuille d'Avis de Montreux». Le périodique qui accueillait ainsi les «Souvenirs» de Pictet de Sergy n'est autre que le *Journal de Vevey* imprimé par Alphonse Recordon. Le premier feuilleton «Souvenirs de Coppet» commence dans le numéro du 3 octobre 1867 et prend fin avec celui du 18 janvier 1868, en tout 31 numéros. Le second feuilleton «Les deux Empires» prend place du 6 février au 26 mai, en tout 31 numéros. Pictet de Sergy donne encore au *Journal de Vevey* «Quelques Souvenirs d'Italie» du 30 mai au 30 juin 1868³.

La publication des «Souvenirs» dans ces deux premiers feuillets n'est cependant pas complète ni textuelle. Il y a des suppressions, des coupures et des variantes. Mais en somme la plus grande partie des manuscrits s'y trouve.

* * *

³ Je dois une reconnaissance particulière à M. le Dr Jean-Charles Biaudet qui a bien voulu faire pour moi une recherche à la Bibliothèque de Vevey et a réussi à identifier le journal qui avait accueilli les «Souvenirs» de Pictet de Sergy.

Amédée-Pierre-Jules Pictet a été sans aucun doute un mémorialiste fécond, bien qu'en grande partie ses «Souvenirs» soient restés inédits ou peu connus. Durant sa longue vie, il a été le témoin d'événements importants; il a connu beaucoup de gens, parcouru divers pays, recueilli de multiples propos et noté bien des récits et des anecdotes. Bon historien, peut-être s'est-il laissé entraîner dans ses «Souvenirs» à une certaine recherche de l'effet, à un mouvement un peu personnel, à une exagération romantique des détails. Sa vision souvent éloignée des faits qu'il narre n'est sans doute pas exempte d'enjolivements d'un tour littéraire. Mais son témoignage n'en est pas moins digne de foi et d'intérêt.

Fils de Jean-Marc-Jules Pictet et d'Octavie Diodati, petit-fils de Pierre Pictet, colonel au service de France et seigneur de Sergy au Pays de Gex du chef de sa femme, Jacqueline Buisson, Amédée-Pierre-Jules Pictet a, dès sa prime jeunesse, accompagné son père dans ses voyages et ses séjours en France. Pictet-Diodati, ami de Madame de Staël et hôte assidu de Coppet, fut en effet de 1800 à 1805 et de 1810 à 1814, député du Léman au Corps législatif. En 1813, son fils poursuivait ses études de droit à Grenoble et se destinait à faire carrière dans l'administration française. La Restauration de sa patrie, qu'il accueillit avec enthousiasme, changea sa destinée. Après avoir passé à Paris les six premiers mois de 1814, il revint à Genève et s'engagea comme volontaire dans la garde nationale. Sa carrière militaire ne s'en tint pas là puisqu'il fut successivement sous-lieutenant et lieutenant dans la réserve, participa à une école de Thoune et revêtit, de 1829 à 1836 le grade de capitaine.

En 1815, Amédée-Pierre-Jules Pictet a repris ses études de droit à Heidelberg. En 1817, il est reçu avocat à Genève. Il voyage encore en Allemagne, étudie à Yéna passe en Ecosse et revient à Genève en 1819. Son père est alors un des chefs de l'opposition libérale au Conseil Représentatif, dans lequel il siège de 1814 à 1828, en même temps qu'à partir de 1815 il préside la section criminelle de la Cour suprême.

Pictet de Sergy, tel est le nom qu'Amédée-Pierre-Jules adopte après 1829, aurait désiré devenir professeur d'histoire à l'Académie. Mais les circonstances se montrèrent peu favorable à la réalisation de ce dessein. Elles le dirigèrent vers la magistrature et la politique. Il est auditeur de 1823 à 1827 puis une seconde fois en 1835. De 1825 à 1839 il siège au Conseil Représentatif; il y est réélu en 1841. Le 27 juin 1834, il est désigné par le Conseil Représentatif comme troisième député à la Diète. Le 9 décembre 1835, il entre au Conseil d'Etat. Mais il démissionne déjà le 13 mars 1839, et la Révolution du 22 novembre 1841 met un terme définitif à sa carrière publique.

Entre temps François Roget a été nommé titulaire de la chaire ordinaire d'histoire créée par la loi de 1835. L'occasion est manquée. Elle ne se représentera pas plus en 1848 qu'en 1861.

Pictet de Sergy sera réduit au rôle de professeur libre. Activité du reste digne d'estime. A plusieurs reprises, de 1840 à 1868, en tous cas, il annonce et fait des cours et des conférences publics; il prend l'initiative de cours populaires d'histoire nationale. De 1851 à 1853, il séjourne à Mannheim et au semestre d'été 1853, il donne à l'Université de Heidelberg un cours gratuit en français sur Napoléon. A Genève même et jusque dans un âge avancé, il ne se lasse pas d'écrire, pas seulement des «Souvenirs» mais aussi des brochures, des lettres, des manifestes qui témoignent de son zèle civique, de son attachement à sa patrie, de même que de son érudition et de sa culture historique. Il était l'homme des idées originales et des entreprises, pas toujours heureuses, il est vrai. Parmi celles qui réussirent, il faut citer l'achat de la prairie du Grütli, qu'il négocia, en 1859, comme fondé de pouvoir de la commission centrale de la Société suisse d'utilité publique.

Sa bibliographie est donc copieuse. Celui qui tentera de l'établir de façon complète, donnera en même temps le tableau d'une vie qui a longtemps cherché son équilibre et qui a certainement trouvé sa voie la plus sûre dans ses travaux d'histoire. Dans ses publications littéraires, il reste historien, chroniqueur et surtout citoyen genevois. Ainsi, de sa «Nouvelle républicaine» *Anatole et Jean-Loxis* (1831, in 8°); ainsi de son «Poème dramatique national en trois époques», *Les Eidgnots ou Genève sauvée en 1526* (1850, in 8°).

Chroniqueur, narrateur, témoin, il l'est aussi dans ses œuvres d'histoire contemporaine, telles que: *Lettres sur la révolution de Genève du 22 novembre 1841*. — *Relation des événements survenus à Genève en octobre 1847* (1846—1847, in 8°), *Genève ancienne et moderne. Etudes d'histoire nationale* (1864, in 8°), *Genève ressuscitée. Le 31 décembre 1813. Récit d'un vieux Genevois* (1869), *Notice biographique sur feu Marc Pictet de Sergy (Monsieur Pictet-Diodati)* (1879, in 8°). *Quelques mots sur la restauration par un grenadier de 1814* (1884, in 8°).

Son histoire de Genève, *Genève, origine et développement de cette République, de ses lois, de ses mœurs et de son industrie*, tome I, *Genève monarchique et épiscopale*, tome II, *Genève municipale* (Genève, 1845 et 1847, in 8°), est tout autre chose. Il s'agit là d'un livre clairement écrit, issu de cours publics soigneusement préparés, d'un exposé établi sur une solide documentation alors peu connue ou inédite et qui conserve son intérêt et sa valeur. Le troisième volume annoncé «1532 — après l'Escalade» n'a jamais paru. Il se trouve en fragments manuscrits dans le fonds de la Bibliothèque Publique et Universitaire. Les documents de cette collection méritaient donc d'être signalés, tant pour les cahiers de «Souvenirs» de Pictet de Sergy que pour les textes qui restituent l'effort d'un historiographe et la vie d'un homme.